

# LYCÉE MOLIÈRE

---

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES

---

## BULLETIN MENSUEL

N° 2. — Décembre 1904

---

### SOMMAIRE :

- I. *Invitation à la prochaine Conférence.*
  - II. *Les Réunions du mois.*
  - III. *Compte-Rendu de la séance du Comité du 21 Novembre.*
  - IV. *Compte-Rendu de la réunion de bienfaisance du 10 Novembre.*
  - V. *Notre projet.*
  - VI. *Sociétaires nouvelles.*
  - VII. *Mariages, Décès.*
  - VIII. *Avis et correspondances.*
  - IX. *Changements d'adresses.*
- 

### Invitation à la prochaine Conférence

---

Vous êtes priées d'assister à la conférence que M. *Félicien Challaye*, agrégé de philosophie, professeur au lycée Michelet, veut bien faire à la salle des Anciennes Elèves, le *Judi 8 Décembre à 4 heures*.

M. Challaye traitera le sujet suivant :

**LES RELIGIONS DE L'INDE**  
(PROJECTIONS LUMINEUSES)

## Les Réunions du Mois

---

*Les réunions de couture* auront lieu en décembre et janvier les vendredis 9 et 23 décembre, le mardi 13 décembre, le mardi 17 janvier, les vendredis 13 et 27 janvier.

*La réunion de bienfaisance* aura lieu le lundi 12 décembre à 4 heures.

*L'arbre de Noël* aura lieu le jeudi 22 décembre.

---

### COMPTE-RENDU

#### de la Séance du Comité du 21 Novembre 1904

---

Le Comité s'est réuni à 5 heures au Lycée Molière, sous la présidence de Madame Delzant, présidente. Madame la directrice, présidente honoraire, assiste à la séance.

Sont présentes :

- M<sup>lles</sup> M. Lelièvre, *trésorière*, 135 rue Mozart.  
E. Viénot, *trésorière-adjointe*, 12 rue Fondary.  
L. Cerf.  
M. Etlin.  
A. Hardy.  
I. de Migny.  
M. Rochet.  
M. Verrier.

Se sont excusées :

- M<sup>lles</sup> B. Milliard, *vice-présidente*.  
M. Bondonis, *secrétaire*.  
J. Longley, *secrétaire*.  
J. Cerf.  
M. de Curel.  
E. Bondonis.



En l'absence des deux secrétaires, M<sup>lle</sup> L. Cerf a bien voulu, sur la demande de la Présidente, se charger de la rédaction du procès-verbal de la séance.

La question de la bibliothèque est d'abord discutée. Les crédits affectés à l'achat des livres n'étant pas épuisés, l'on propose d'acheter encore :

Le Roman de la Momie de Th. Gauthier.

Les Chefs-d'œuvre des grands maîtres.

Jean-Baptiste de Sudermann.

Ce dernier ouvrage, en allemand, M<sup>me</sup> la Présidente ayant fait remarquer que, jusqu'ici, les livres anglais seuls ont été demandés.

A la demande de plusieurs sociétaires, on propose ensuite l'achat d'une armoire destinée à débarrasser la bibliothèque qui jusqu'à présent a rempli également le rôle de buffet et de boîte à ouvrage. Cet achat est consenti à l'unanimité.

Puis M<sup>lle</sup> Lelièvre, trésorière, demande quel emploi elle doit faire des 250 francs représentant la part de l'Association dans les bénéfices de la fête de charité. On décide d'acquiescer à une obligation de la Ville de Paris, au-dessous du pair.

M<sup>lle</sup> Lelièvre demande un pouvoir à la Présidente afin d'effectuer les opérations financières, nécessitées par la gestion économique de l'Association : dépôts de fonds, encaissement des intérêts, etc. Ce pouvoir, après avis unanime du Comité, lui est délivré par la Présidente.

M<sup>me</sup> la Présidente remet à la bibliothèque de l'Association le Bulletin, les statuts et le compte-rendu de l'Assemblée générale de l'Union des Associations.

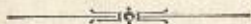
On se sépare en fixant la prochaine séance du Comité à la seconde quinzaine de Janvier.

*Pour la secrétaire,*

LUCIE CERF.

*La Présidente,*

ANDRÉE DELZANT.



## COMPTE-RENDU de la Réunion de Bienfaisance

---

C'est le jeudi 10 novembre qu'a eu lieu, cette année, notre première réunion de bienfaisance. Bon nombre de sociétaires et d'aspirantes y sont venues, parmi lesquelles nous avons eu le grand plaisir de reconnaître de très anciennes élèves. Cela nous prouve que si leurs diverses occupations ne leur permettent pas d'assister à toutes nos réunions, elle ne se désintéressent pourtant pas de notre œuvre, ce dont nous sommes heureuses et touchées.

Les bonjours échangés, les informations prises, Madame la Directrice remet à notre trésorière la somme de 250 fr., prélevée pour notre œuvre sur les recettes de la fête de Charité.

Mademoiselle Scott nous lit ensuite une lettre de Madame Pierredet, qui ayant enfin touché la petite pension à laquelle elle avait droit comme veuve de sergent de ville, s'est empressée de nous rendre les 50 francs qu'elle nous avait empruntés dans un moment de très grande gêne.

Puis, ce sont nos frais de vacances que nous examinons :

1° Pour les deux jeunes Boulet, qui sont restés chez Madame Maigné, à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) du 20 août au 4 octobre, nous avons dépensé, tout compris 109 fr. 50. A cette somme, bien entendu, il nous a fallu ajouter ce que nous devons à Madame Maigné pour le voyage de retour de Louise Bourriot, et pour la pension, non-seulement de L. Bourriot, mais aussi d'Eugénie Maillard, qui est encore à Bourbonne actuellement ;

2° Tout en tenant compte du concours qu'ont bien voulu nous prêter les compagnies de Chemins de fer, il nous a fallu dépenser 345 francs pour les voyages des deux veuves et des douze enfants que nous avons envoyés à la campagne chez des parents ou amis. Il est vrai que cette somme comprend des frais de séjour qui s'imposaient dans certains cas ;



3° A Monsieur Lion, président du groupe des Visiteurs de Passy, nous avons remis 80 francs, dont 45 pour les trois demi-pensions de Marguerite Heslouis et des deux jeunes Colin, et 35 pour la moitié des frais de maladie dont l'un des petits Colin a été l'occasion ;

4° A Mademoiselle Delassaux, directrice de l'Œuvre des Colonies de vacances, nous avons envoyé la somme de 1.937 fr. 40. Cette somme représente le montant de

48 pensions de 35 fr.	1.680 fr.
3 pensions de 65 fr.	195 fr.
frais de ressemelage	7 fr. 40
frais médicaux	55 fr.

La nécessité d'attribuer 55 francs aux frais de maladie est provenue de ce que le 29 juillet, le pauvre petit Georges Olivier, s'est fracturé l'avant-bras.

Malgré cet accident, nous pouvons dire que le résultat de ces séjours à la campagne a été très satisfaisant ; aussi qu'on nous permette, au nom de ceux des petits protégés qui ont été confiés aux « Colonies de Vacances », d'exprimer notre reconnaissance à M<sup>me</sup> Frank Puaux et à M<sup>lle</sup> Delassaux qui s'occupent de cette œuvre avec tant de zèle et de dévouement.

Georges Olivier est maintenant rétabli ; sa mère nous le confirme dans une lettre, très touchante du reste, qu'elle a adressée à M<sup>lle</sup> Scott : « Les enfants sont si étourdis, dit-elle ; à la maison cela aurait pu lui arriver la même chose ».

L'examen du retour des Colonies de Vacances nous laisse donc sur une impression consolante ; mais il est des cas où il faut continuer à suivre les enfants d'une manière toute spéciale si l'on ne veut pas que le bénéfice de leur séjour à la campagne se perde. C'est ce qui arrive pour la petite Augustine Delarbre, Beaucoup mieux en revenant à Paris, elle s'est de nouveau anémiée au bout de quelques semaines. M<sup>me</sup> la Directrice, qui s'intéresse particulièrement à cette enfant, l'a faite examiner par un médecin de ses parents, alors de passage à Paris, et, grâce à lui, a pu la faire admettre à la maison de santé de Champrosay. Elle s'est encore occupée

d'acheter le petit trousseau obligatoire. Qu'on imagine la joie de l'enfant qui, pour la première fois de sa vie, mettrait des bas neufs ! La somme très minime de vingt francs prise sur les recettes de la fête de charité a suffi pour couvrir les frais du voyage et du trousseau.

L'enfant dont on nous a entretenu ensuite est le jeune Eugène Lefèvre (14 ans). Sa famille est dans une situation très précaire ; le père est caoutchonnier et la mère, souvent malade, a trois enfants plus jeunes. Il est donc temps qu'Eugène travaille : nous nous demandons s'il faut l'encourager à suivre la voie qu'il a choisie. On se rappelle avoir déjà entendu parler du goût de l'enfant pour le dessin. M<sup>me</sup> Lefèvre a apporté à M<sup>lle</sup> Scott des croquis qu'Eugène a faits pendant les vacances. Il y a entre autres le portrait de son plus jeune frère, et une « Distribution de soupe » qui ne manque pas de mouvement. Mais sont-ce là des preuves assez sérieuses pour nous faire croire à un génie naissant ? Nous ne trouvons pas nos lumières suffisantes pour répondre à la question et il a été convenu, après délibération, qu'on s'informerait auprès de M. Régamey, maître de l'enfant. D'après ce qu'il dira, nous agirons, soit pour aider le jeune Lefèvre à trouver un emploi qui réponde à ses goûts tout en lui permettant d'aider sa famille, soit, au contraire, pour essayer d'étouffer dès le début, une vocation mal fondée qui ne produirait jamais rien de sérieux.

On nous parle ensuite de la famille Giraud dont la situation est toujours lamentable. La pauvre Madame Giraud est morte, et, Marie qui a veillé et soigné sa mère tout en suffisant aux multiples occupations du ménage, reste très anémiée. La pauvre enfant mérite tout notre intérêt et notre admiration car elle remplit avec courage une tâche souvent au-dessus de ses forces. Mais, malgré ses efforts, elle ne peut suffire à tout, et la famille a de nouveau une forte dette chez le boulanger ; aussi a-t-on proposé de faire un arrangement tel par exemple qu'eux donnant 10 fr. par mois nous en donnerions 5. De cette façon peut-être activerait-on leur désir de se libérer par l'avantage qu'on leur offrirait chaque fois qu'ils amoindrieraient leur dette.



Un autre cas intéressant est celui des trois petites Z... que nous avons à notre charge depuis 1899. Elles sont dans un orphelinat où nous payons au total 45 fr. par mois. Le père ne s'est jamais désintéressé de ses filles ; aussi, maintenant qu'il veut reprendre l'aînée pour se faire aider d'elle dans son commerce de mercier ambulante, nous n'avons aucun moyen légal pour l'en empêcher. Nous devons cependant user de toute notre influence pour que l'enfant ne retombe pas dans une vie de misère affreuse et qu'elle ne se retrouve pas seule en face d'un homme qui, par suite de ses trop fréquentes visites chez le marchand de vin, n'a souvent pas toute sa raison. Aussi, nous voulons obtenir, avec le concours de l'Œuvre du sauvetage de l'Enfance, que ce père renonce à la garde de sa fille.

Si nous sommes inquiètes au sujet de cette enfant, on nous apprend en revanche une bonne nouvelle : Grâce à M<sup>lle</sup> Vallé, Madame Linoir vient d'obtenir la place de balayeuse qu'elle demandait en vain depuis si longtemps.

Enfin l'on aborde la question proposée avant les vacances. Il s'agit des réunions mensuelles que nous voulons organiser, pour ne pas perdre de vue les jeunes filles que nous avons connues enfants, et qui maintenant gagnent leur vie. Il nous était pénible, en effet, de les abandonner à l'heure où elles ont peut-être plus que jamais besoin d'être soutenues moralement. C'est pourquoi nous avons décidé de les inviter tous les mois au lycée pour les distraire, causer avec elles, en un mot pour nous intéresser à leur vie et à leur travail. La première réunion est fixée au Dimanche 11 décembre.

Pour mettre nos invitées plus à l'aise et pour qu'elles sentent bien que c'est « leur réunion », il a été convenu qu'elles devaient être en plus grand nombre que nous. Comme elles ne seront pas plus de douze nous nous limiterons à cinq, et les groupes se renouvelant tous les mois cela ne représentera pour chacune de nous qu'un léger sacrifice de temps.

Celles qui désireront faire partie d'un groupe pourront se faire inscrire à la prochaine réunion de bienfaisance le lundi 12 décembre à quatre heures. Les aspirantes étant encore

très jeunes, fort occupées, et peu expérimentées, c'est aux sociétaires que nous nous adressons particulièrement. Mlle Scott et Mlle Milliard, qui ont eu, les premières, l'idée de ces réunions, viendront, le dimanche 11 décembre. Mlles E. Dreyfus, R. Séligman et G. Rousselot se sont offertes pour le même jour. Mme Mallet et Mlle Darlu se sont aimablement proposées pour une réunion à venir, et Mme la Directrice elle-même espère être parfois des nôtres.

Restait à choisir le titre de notre nouvelle association, et nous avons préféré au mot *patronage*, qui s'applique surtout à des réunions d'enfant, le nom de *Cercle amical*, qui répond mieux du reste au but que nous nous proposons.

Espérons qu'une vraie sympathie nous unira toutes et justifiera ainsi le nom que nous avons adopté.

Telles ont été les questions qui nous ont occupées cette après-midi du 10 novembre ; mais avant que nous nous séparions, on nous a instamment recommandé le vestiaire de nos petits amis qu'on ne voudrait pas voir démunis à l'heure où le besoin des vêtements chauds se fait le plus vivement sentir. Quelques-unes ont devancé notre appel et nous ont apporté différentes choses confectionnées pendant les vacances. Citons, entre autres, trois paires de mitaines que le jeune frère de Madeleine Lévis-Alvarès a eu la patience de tricoter lui-même, cet été !

N'oublions pas non plus que les chaussures à ressemeler sont toujours les bienvenues.

C'est à notre prochaine réunion qu'on doit s'occuper des préparatifs de l'Abre de Noël qui aura lieu, le *Jeu*di 22 *Décembre*. Nous espérons donc nous retrouver encore plus nombreuses que d'habitude pour organiser cette fête dont nos enfants se font un si grand-bonheur.





## NOTRE PROJET

---

Dans le Bulletin du mois de novembre, quelques sociétaires avaient émis l'idée qu'une réunion d'anciennes élèves ayant une connaissance suffisante de l'Anglais pour pouvoir le parler couramment, pourrait se rencontrer à dates fixes et causer en cette langue de façon à échanger des idées et à entretenir leur connaissance de l'Anglais.

A la réunion du 10 novembre où l'on devait discuter cette proposition, le groupe promoteur manqua, mais l'idée était bonne et les élèves présentes à la réunion parmi lesquelles étaient Mlles G. Rousselot, E. Viénot, M. Bacholle, M. Lelièvre et M. Laborie, résolurent d'en poursuivre l'exécution.

Ces jeunes filles aimeraient à créer des réunions amicales où les anciennes élèves, désireuses de conserver et même de perfectionner leur connaissance de la langue anglaise, pourraient se réunir au Lycée. Et là, exclusivement en Anglais, des causeries sur des sujets préalablement déterminés s'engageraient entre les assistantes.

Il faudrait surtout conserver à ces réunions leur caractère familier et amical. L'organisation de jeux, de *debates*, de lectures à plusieurs rôles, pourrait contribuer à égayer ces réunions pendant lesquelles nous reprendrions, tout en causant, les travaux de coutures entrepris aux réunions de bienfaisance. D'autre part, des offres gracieuses de livres anglais nous ayant été faites, ce commencement de bibliothèque qui, nous l'espérons, se développera, pourra être d'une grande utilité à nos adhérentes.

A ce propos, qu'il nous soit permis de remercier particulièrement Madame Clapon qui met à notre disposition les livres suivants :

King Lear,	Shakespeare (Clarendon Press Edition).
As you like it	Shakespeare (Clarendon Press Edition).
Poems	Crabbe.

Poems	Wordsworth
Poems	Coleridge
Childe Harold	Byron
The Book of Snobs	Thackeray
The old curiosity Shop	Dickens.

Nous n'oublions pas que Mademoiselle Scott a bien voulu promettre de nous prêter, tous les mois, « The Review of Reviews » et de temps en temps quelque autre journal ou revue. Enfin, nous remercions Mademoiselle Lucie Botz des bonnes idées qu'elle nous donne.

D'autres auront peut-être quelques nouvelles propositions à nous faire ; qu'elles nous les apportent elles-mêmes

*le lundi, 12 décembre, à cinq heures.*

Espérons qu'elles seront nombreuses, celles qui viendront avec joie nous aider à l'organisation de notre *English Club*.

---

## Sociétaires nouvelles

---

### Sociétaire perpétuelle

M<sup>lle</sup> Marie Dujardin-Beaumetz.

---

### Sociétaire

---

M<sup>lle</sup> Denise Moniez.

---

## Mariages, Décès

---

### Mariages

On nous annonce le mariage de :

M<sup>lle</sup> Madelcine Descubes avec M. Ernest Alvarez de Toledo.

M<sup>lle</sup> Thérèse Buisson avec M. Edmond Lecoïnte, Ingénieur civil.



### Décès

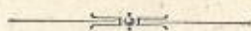
Nous avons le regret d'apprendre le décès de :

M<sup>me</sup> Arthur Stiévenard, grand'mère de M<sup>lles</sup> Suzanne et Yvonne Morice.

M<sup>me</sup> Misme, grand'mère de M<sup>lle</sup> Clotilde Misme.

M. Lamon, grand-père de M<sup>lles</sup> Marcelle et Yvonne Lamon.

Nous adressons à nos compagnes l'expression de notre douloureuse sympathie.



### Avis et Correspondance

M<sup>lle</sup> M. Lelièvre, trésorière, 135, rue Mozart, prie les sociétaires de vouloir bien lui faire parvenir les cotisations 1904-1905 avant le 1<sup>er</sup> janvier 1905, afin d'éviter à l'Association les frais de recouvrements par la poste.

\*  
\*

Nous rappelons que l'arbre de Noël pour les enfants dont la Société de Bienfaisance s'occupe, aura lieu le *jeudi 22 décembre*. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, soit pour leur présence à la fête, soit pour la préparation de la fête, garniture de l'arbre, paquets à préparer, etc.

\*  
\*

On est très instamment prié de rapporter à la Bibliothèque de l'Association les livres suivants qui ont été pris en l'absence de la Bibliothécaire et non inscrits sur le registre des prêts :

1. Nouvelles grecques, Biklelis.
2. Crime de Sylvestre Bonnard, A. France.
3. Port-Royal, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> vol., Ste-Beuve.
4. Ramunteho, P. Loti.

## Changements d'adresses

---

M<sup>me</sup> Lecointe (Thérèse Buisson), 8, rue Nouvelle-Quai de Grenelle, 15<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>.

M<sup>lle</sup> Denise Moniez, 16, rue Escudier, Boulogne-s/-Seine.

M<sup>me</sup> Morel (Marie Salomon), 92, avenue d'Iéna.

M<sup>lle</sup> Germaine Bedeau, chez Fr. Fressel, Möller-Lauemburg, Allemagne.

M<sup>lle</sup> Marie Bedeau, chez Miss Hunt, 69, Earts Court Square-Kenington, S. W., Londres, Angleterre.

---

### ERRATA

M<sup>lle</sup> Scott habite 84, et non 83, Avenue de Versailles, Paris, 16<sup>e</sup>.



---

*Le Gérant : A. COUESLANT.*

---

CAHORS, IMPRIMERIE A. COUESLANT. — 6.999